

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 49 (1987)
Heft: 7

Artikel: Une faucheuse à deux essieux? : Elle n'est pas indispensable!
Autor: Ott, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085071>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une faucheuse à deux essieux? Elle n'est pas indispensable!

A. Ott, Station féd. de recherches FAT, Taenikon TG

Pour obtenir une bonne qualité de fourrage, il faut que la récolte se fasse au bon moment. Il est néanmoins difficile de trouver le moment optimal, notamment pour la première levée étant donné la croissance rapide et le temps souvent maussade.

Voici deux possibilités, différentes à la base, qui permettront de faire face au problème et qui sont de grande utilité: une mécanisation à grande force de frappe ou un échelonnement de la récolte du fourrage.

Pour mécaniser la récolte du fourrage sur les exploitations des collines ou situées à la montagne, la faucheuse à deux essieux est à la une des débats. Elle dispose d'une grande capacité de coupe, d'épandage et d'andainage. Dans bien des cas, elle offre également un allégement du travail non négligeable. D'autre part elle est aussi relativement bien utilisable en pente, facile à manœuvrer et offre toute sécurité de mise en œuvre. Mais étant donné qu'elle est très chère, elle n'entre en ligne de compte que pour de grandes exploitations.

Dans les moyennes et petites exploitations, il serait bon de se rappeler les avantages considérables de la motofaucheuse. La motofaucheuse actuellement sur le marché atteint un niveau

de perfectionnement technique très élaboré. Avec un équipement supplémentaire correspondant, elle est bien plus maniable que la faucheuse à deux essieux. En ce qui concerne la coupe nette et la facilité d'entretien, les résultats de la barre de coupe à doigts dépassent également ceux de la barre de coupe à deux lames pour nos peuplements fourragers. Si, de surcroît, on compare les frais avec ceux de la faucheuse à deux essieux, la motofaucheuse pourra carrément être taxée de bon marché.

Chaque agriculteur conscient des frais devrait se livrer à de telles comparaisons, s'il ne veut pas travailler uniquement en faveur de la mécanisation et de la rentabilité en heures de travail gagnées, mais aussi pour le bien de toute son entreprise et de sa famille. Il doit également prendre en considération que les frais de machines sont de l'argent dépensé. Un accroissement du temps de travail augmente en général également le revenu, si on utilise à cette fin des machines meilleur marché. En comparant le travail de la



1: Il n'y a guère d'exploitation de montagne qui puisse se passer de motofaucheuse. Elle est aujourd'hui toujours la machine la mieux adaptée à la pente et grâce au progrès technique, elle a atteint un niveau de perfectionnement optimal.



2: Les faucheuses à deux essieux sont très puissantes et à usage multiple dans les exploitations fourragères. En raison du coût élevé, néanmoins, son acquisition ne peut être justifiée que pour les grandes exploitations.

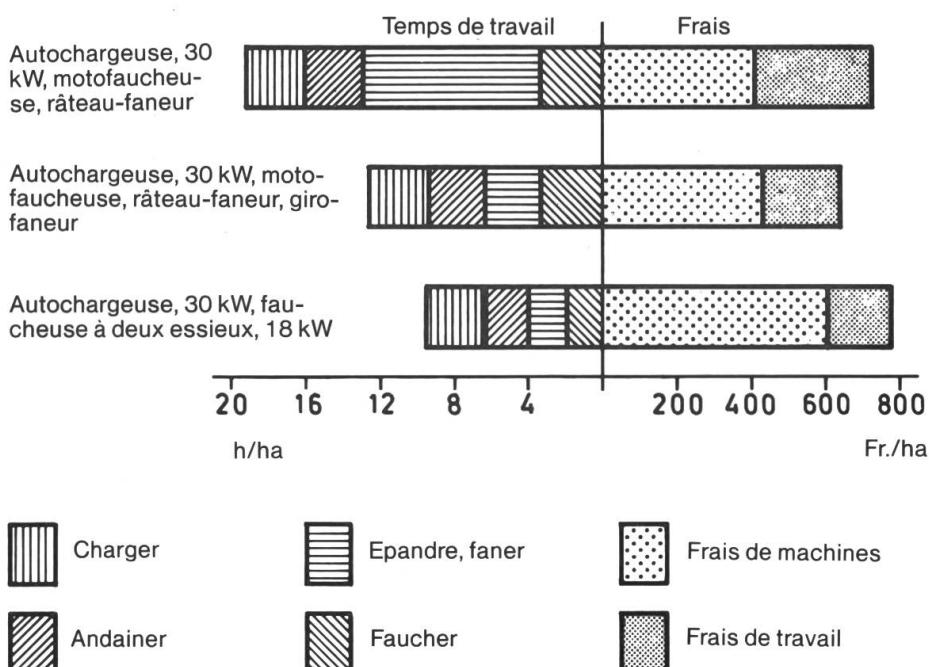
motofaucheuse avec la faucheuse à deux essieux, on réalise que cette dernière cause des frais supplémentaires annuels d'env. Fr. 4000.– à Fr. 5000.–. Pour la récolte du fourrage, on économise env. 3 h/ha en utilisant la mécanisation plus chère. Il est donc facile de calculer que pour une exploitation de 20 – 25 UGB, il faudrait taxer le travail à environ Fr. 50.–/h afin de rentabiliser la faucheuse à deux essieux. Mais, n'oublions pas l'avantage considérable que représente une récolte effectuée à temps pour la qualité du fourrage.

granger un fourrage de bonne qualité pour le bien de l'animal. Au printemps, le fourrage croît très vite. Parallèlement, la teneur en matière brute s'élève et

la teneur en protéines diminue, abaissant donc la qualité du fourrage. Ce développement est très défavorable dans les peuplements herbeux des exploitations situées dans les régions de plaine, mais moins dramatique dans les peuplements situés dans les régions plus élevées. Durant cette phase de croissance rapide, le temps est en général moins bon que lors de la deuxième et troisième coupe.

Voici, en conséquence, une proposition pour mieux organiser la récolte:

- Grâce à un mécanisation puissante et à haut rendement, il est possible de profiter au mieux des rares occasions de récolte à disposition. La bonne qualité du fourrage se paie alors avec une mécanisation fort chère.
- L'agriculteur des collines ou de montagne dispose encore



3: Graphique: Travail nécessaire et frais pour l'accomplissement du travail pour la récolte de foin à ventiler avec différentes variantes de mécanisation (30 dt MS/ha, 35 – 50% d'inclinaison, taille d'exploitation comportant 20 UGB).

La force de frappe créée des frais – l'échelonnement de la récolte du fourrage exige une bonne organisation

Un des objectifs principaux de la culture fourragère est d'en-

d'autres possibilités pour améliorer la qualité du fourrage: l'échelonnement des stades de maturité. Il s'agit ici avant tout de mieux se servir des différences naturelles telles que régions ensoleillées ou régions d'ombre résultant de la différence d'altitude.

Il est possible de commencer plus tôt les pâturages, d'ensiller ou de procéder à la première coupe à un endroit approprié ce qui équivaut à un autre échelonnement de la récolte du fourrage. Par de telles mesures d'organisation, le temps nécessaire à la récolte de fourrages de qualité peut être prolongé sans entraîner des dépenses supplémentaires.

La motofaucheuse est toujours à la une!

En 1985, environ 5% des exploitations suisses à bétail disposaient d'une faucheuse à deux essieux. Lorsqu'on acquiert ces engins pour des exploitations en-dessous de 20 UGB, on peut se poser la question si l'acquéreur n'a pas été conquis surtout par le confort et le rendement!

Le graphique démontre que la faucheuse rotative, p.ex., nécessite pour l'épandage et le fânage bien moins de temps de travail que le râteau-faneur et ceci avec des frais supplémentaires minimes.

De ce point de vue, le gain en

temps par la mise en œuvre de la faucheuse à deux essieux est plutôt modeste, mais les frais supplémentaires considérables. La motofaucheuse restera donc, pour les petites et moyennes exploitations de montagne le système de mécanisation le plus économique. En utilisant la motofaucheuse avec la barre de coupe et le râteau-faneur ainsi que le transporteur avec, p.ex., le pick-up et la faneuse rotative, on dispose d'une solution puissante et économique à la fois. Cette mécanisation se prête aussi assez bien pour la mise en œuvre simultanée de deux mains-d'œuvre, étant donné qu'il est possible de faucher épandre ou andainer et charger en même temps. (trad. cs)

Actualités

Grêle: Quel parapluie?

Les paysans ont la possibilité de s'assurer contre la grêle ou d'autres forces de la nature. L'an passé, la somme assurée représentait un peu plus de 1,84 milliards de francs, selon la Société suisse d'assurance contre la grêle.

L'assurance globale pour exploitations agricoles représentait le «parapluie» le plus important avec 35,8% de la somme totale assurée en Suisse. Les céréales suivent avec 19,1%; la vigne 12,7%; puis on trouve les assurances globales pour ex-

ploitations horticoles et pépinières (8,7%); l'assurance globale pour les herbages (5,4%); l'assurance porte-fruits et bois de vigne (4,6%); le maïs (4,1%). Même si elles représentent une part moins importante de la somme assurée, on trouve aussi les assurances pour les fruits, les plantes oléagineuses et sarclées, les légumes et baies, les herbages, le tabac, etc.

Le «paysage statistique» change un peu si l'on considère la répartition des primes encaissées: l'assurance globale pour exploitations agricoles repré-

sente 28,9%; la vigne 25,9%; les céréales 10,6%; les fruits 9,1% notamment.

C'est dans le canton de Berne que le nombre de dommages déclarés a été le plus élevé l'an dernier (2631). Il précède Vaud (1435). Berne vient aussi en tête en ce qui concerne le nombre de polices conclues (12'756 contre 7194 en Pays vaudois). Par contre, Vaud précède Berne et vient en tête des cantons suisses en ce qui concerne la somme assurée: plus de 400 millions de francs!